

Journée d'orientation professionnelle

Au seuil de la vie professionnelle

Relève potentielle dans l'entreprise de René Gujer à Mesikon dans l'Oberland zurichois: dans le cadre d'une journée d'orientation professionnelle, les jeunes ont eu l'occasion de vivre de près le quotidien d'un mécanicien en machines agricoles. Cette expérience leur permettra ensuite de décider s'ils veulent postuler pour un préapprentissage de mécanicien en machines agricoles.



Huit élèves du secondaire, venus de tout l'Oberland zurichois, attendent dans le hall d'entrée de l'atelier de René Gujer. Dehors, on entend passer un tracteur. Quelques-uns se retournent pour voir d'où provient le bruit, les autres ne bougent pas, ils ne sont pas encore bien réveillés. Est-ce déjà un signe relevant qui s'intéresse vraiment pour le métier de mécanicien en machines agricoles ?

go4mechanic.ch ? Jamais entendu parler
Mais bientôt les jeunes passent de l'état de somnolence à celui d'auditeurs attentifs. En effet, René Gujer leur présente la profession du mécanicien en machines agricoles et leur montre une vidéo de l'USM – « Le job dans lequel on ne s'ennuie jamais » – ainsi qu'un clip qui montre comment Mark Buschor a construit un Fendt Racing Mower à partir d'une moto de 90 CV. Étonnamment, il s'avère que les jeunes ne connaissent pas les informations professionnelles ni les films sur go4mechanic.ch, n'ont jamais entendu parler de l'USM ou de l'Association professionnelle et selon leurs propos n'ont pas été informés à l'école sur les caractéristiques du métier.

Questions intéressantes

Les premières questions fusent: quels sont les résultats scolaires requis pour cette profession? René Gujer les informe que l'école professionnelle est exigeante et représente un défi pour tous. Ceux qui ont pris l'école à la légère ont encore l'occasion de corriger le tir. Combien gagne un apprenti? « Le salaire n'est pas très élevé » admet l'apprenti Andrin Enderli, « mais si le métier te plaît, ce n'est pas très important. » La profession est-elle variée? Le permis tracteur est-il nécessaire? Quels sont les horaires de travail? Quels sont les possibilités de perfectionnement professionnel? Les jeunes semblent avoir réfléchi sur la matière.

Tours avec un « 250 chevaux »

Puis, ils se rendent à l'atelier. Les jeunes bénéficient d'un aperçu du quotidien professionnel. Ils posent des questions aux mécaniciens, peuvent participer et plier précisément un tuyau, et ils peuvent faire un tour sur un tracteur. Pour certains ce n'est pas la première fois, mais les 250 CV, la transmission automatique et l'électronique dans la cabine ont impressionné tout le monde. Lors du tour de table à la fin de la journée, il est clair que les huit jeunes ont pu se faire une idée de la profession. Ils la trouvent variée, et le fait de travailler à l'intérieur et à l'extérieur leur plaît, tous aiment manier le tournevis. Aucun d'entre eux n'est issu directement d'une exploitation de technique agricole ou d'une ferme, mais la majorité a déjà fait une première expérience, soit chez le grand-père, qui est bucheron, ou en « traficotant » sur leur vélomoteur ou en préparant l'examen pour le permis tracteur.

Objectif – provisoirement – atteint

Le Centre d'orientation professionnelle d'Uster qui a organisé cette journée d'orientation professionnelle estime important que les jeunes se préoccupent assez tôt de la profession qui les intéresse. En plus des documentations de préapprentissage, cette journée a pour objectif de faire connaître la réalité du métier aux jeunes et de les inciter à faire un premier choix, afin qu'ils postulent uniquement pour un préapprentissage dans une profession qui les intéresse vraiment. Il semble que cet objectif soit aujourd'hui atteint: les huit jeunes ont semble-t-il fait le bon choix et désirent postuler pour un préapprentissage de mécanicien en machines agricoles. Pour l'un d'entre eux il est déjà clair: « pour moi l'essentiel est de trouver une place d'apprentissage ». ■

Rob Neuhaus

Die Technik fasziniert – alle wollen mehr, nämlich eine Schnupperlehre.

La technique fascine, tous veulent plus, à savoir un préapprentissage.

Berufsbesichtigung

An der Schwelle

Potenzieller Nachwuchs im Betrieb von René Gujer in Mesikon im Zürcher Oberland: Jugendliche erhalten die Gelegenheit, im Rahmen einer sogenannten Berufsbesichtigung den Alltag des Landmaschinenmechanikers hautnah zu erleben, um mit dieser Erfahrung entscheiden zu können, ob sie sich für eine Schnupperlehre bewerben wollen.

Acht Schüler der zweiten Oberstufe aus dem ganzen Zürcher Oberland warten in der Eingangshalle von René Gujers Werkstatt. Draussen brummt ein Traktor vorbei. Die einen recken den Hals, drehen sich nach dem Lärm um, die anderen bleiben ruhig, noch etwas schläfrig. Zeigt sich hier schon, wer sich wirklich für den Beruf des Landtechnikers interessiert?

go4mechanic.ch? Nie gehört

Doch bald schon wechseln die Jugendlichen vom Dämmermodus in den des aufmerksamen Zuhörers. René Gujer stellt ihnen den Beruf des Landtechnikers vor und zeigt dazu nicht nur das Video der SMU – « Der Job mit Nie-Langeweile-Garantie » –, sondern auch einen Clip, der zeigt, wie Mark Buschor, einer seiner Lernenden, aus einem 90-PS-Motorrad einen Fendt Racing Mower baute. Erstaunlicherweise zeigt sich, dass die Jugendlichen weder die Berufsinformationen und Filme auf go4mechanic.ch kennen, noch über die SMU oder den Fachverband Bescheid



René Gujer führt die Jugendlichen durch seinen Betrieb. Noch gibt es ziemliche Grössenunterschiede.

René Gujer guide les jeunes à travers son entreprise. Les différences de taille sont encore importantes.

zum Berufsleben

wissen und laut eigenen Aussagen in der Schule kaum auf die Eigenarten des Berufs vorbereitet worden waren.

Interessante Fragen

Erste Fragen tauchen auf: Welche Schulleistungen sind Voraussetzung für den Beruf? René Gujer weist darauf hin, dass die Berufsschule anspruchsvoll und für alle eine Herausforderung ist. Wer es bis jetzt eher auf die lockere Schulter genommen hat, hat noch Gelegenheit dies zu korrigieren. Wie ist der Lehrlingslohn? «Nicht so hoch», meint der Lernende Andrin Enderli, «aber wenn man Freude am Beruf hat, ist das weniger wichtig.» Bietet der Beruf Abwechslung? Braucht man die Traktorenprüfung? Wie sind die Arbeitszeiten? Wie steht es um Weiterbildungsmöglichkeiten? Die jungen Leute scheinen sich ihre Gedanken gemacht zu haben.

Fahrt im 250-Pferder

Dann geht es in die Werkstatt. Die Jugendlichen erhalten Einblick in den Berufsalltag, stellen den Mechanikern Fragen, können selber Hand anlegen und ein Rohr präzise

abbiegen, und sie dürfen auf einem Traktor mitfahren. Nicht für alle ist dies das erste Mal, aber die 250 PS, das automatische Getriebe und die Elektronik im Cockpit machen doch allen ziemlich Eindruck. Bei der anschliessenden Rückmeldungrunde wird klar: Alle acht Burschen konnten sich ein plastisches Bild des Berufs machen – sie empfinden ihn als abwechslungsreich, es gefällt ihnen, dass die Arbeit drinnen und draussen stattfindet, alle haben Freude am Schrauben. Keiner stammt direkt aus einem Landtechnikbetrieb oder von einem Bauernhof, und doch haben die meisten irgendwie schon erste Erfahrungen gesammelt, sei dies beim Grossvater, der Förster ist, beim Mechen am eigenen Töffli, oder beim Lernen für die Traktorenprüfung.

Ziel – vorläufig – erreicht

Organisiert hat die Berufsbesichtigung das Berufsinformationszentrum Uster. Dieses legt Wert darauf, dass sich die Jugendlichen früh damit befassen, für welche Berufe sie sich interessieren. Neben den Berufsdokumentationen dient die Berufsbesichtigung dazu, diese in



Die Fahrt im Traktor lässt die Herzen höher schlagen.

Le tour en tracteur fait battre les cœurs plus vite.

der Realität kennenzulernen und eine Vorauswahl zu treffen, damit sich die jungen Menschen nur für eine Schnupperlehre in einem Beruf bewerben, für den sie sich wirklich interessieren. Dieses Ziel scheint heute erreicht worden zu sein: Alle acht haben offenbar die richtige Wahl getroffen und wollen sich für eine Schnupperlehre bewerben; für einen ist sogar klar: «Für mich geht es nur noch darum, eine Lehrstelle zu finden.»

Rob Neuhaus